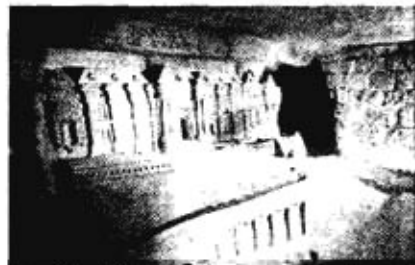
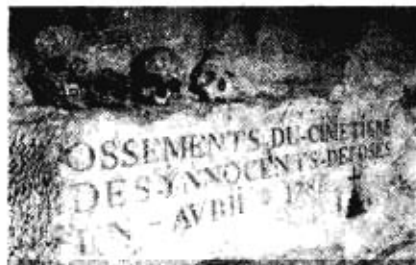
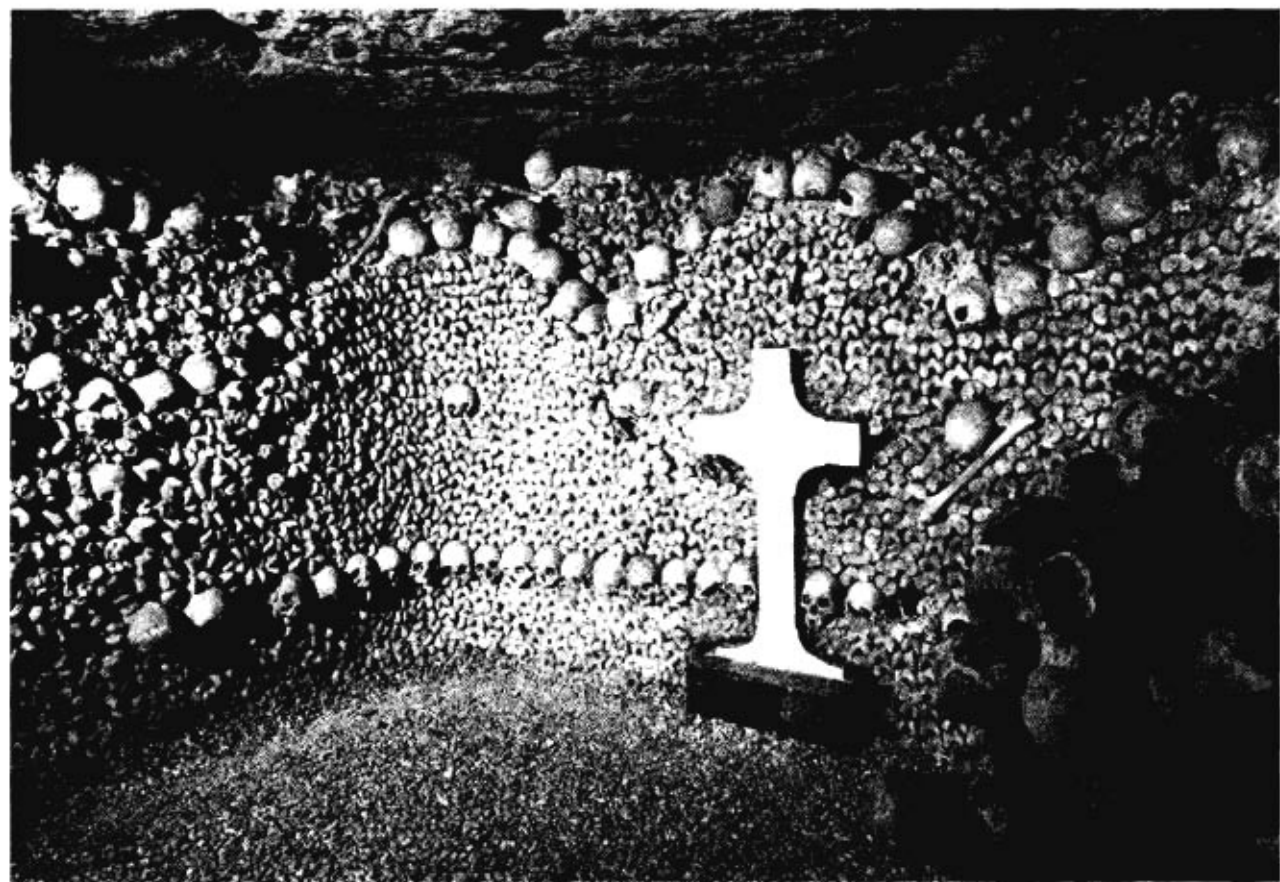


# Les catacombes font peau neuve



Les visiteurs ne risquent plus de tomber sur un os dans le dédale de galeries depuis que la sécurité a été renforcée.

**Tremblez, mais en toute sécurité.** A 25 m sous le sol du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, « l'empire de la mort » — surnom gravé sur le linteau de la porte d'entrée — s'étend et rajeunit son système de sécurité. Des escaliers de secours supplémentaires, un système de haut-parleurs et de téléphone de secours et de nouvelles portes coupe-feu ont été installés.

Nouveauté côté visite : la galerie Port-Mahon. Après treize ans de fermeture au public, elle est accessible depuis quelques mois. Dans ce boyau, pas d'os, mais des sculptures miniatures de forteresses. Semblables à des châteaux de sables avec leurs tours et leurs remparts légèrement arrondis, elles sommeillent

ici depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et sont l'œuvre de Décure. Ce soldat de Louis XV, prisonnier des Anglais sur l'île de Minorque aux Baléares, a reproduit dans la paroi de calcaire une réplique de son lieu d'emprisonnement, avant de disparaître en 1782 alors qu'il creusait un tunnel d'accès à ses œuvres. « Pour des raisons de sécurité, elles n'étaient plus accessibles. Une faille dans le ciel de la carrière menaçait la galerie d'accès aux sculptures », confie Jean-François Salaün, secrétaire général du musée Carnavalet, en charge de l'exploitation des catacombes. La fissure est toujours visible, mais une voûte maçonnée stoppe désormais son avancée.

Une vingtaine de murs d'os ont égale-

ment été entièrement reconstruits. « Car avec le temps, les restes de squelettes se tassent, et travaillent comme les pierres d'un mur. Les amas se bombent et risquent alors de s'écrouler », détaille Jean-François Salaün. Les ouvriers de l'Institut général des carrières ont sorti tibias, crânes, et omoplates avant de les entasser de nouveau comme un tas de bois bien ordonné. Les boîtes crâniennes réajustées, les catacombes, qui ont accueilli plus de 250 000 visiteurs l'année dernière dont une majorité de touristes étrangers, peuvent ouvrir leur guichet.

Nicolas Barriquand  
Photos Serge Pouzet

1, av. du Colonel Henri-Rol-Tanguy (14<sup>e</sup>).  
Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h.